
Le Chien et le Loup. (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1979.27316 (1-2)

Auteur(s) : Gustave Fraipont

Rougeron-Vignerot

Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Collection : Imagerie artistique. Série 6 ; n° 11

Description : 2 gravures de reproduction chromotypographiques identiques feuille jaunie
traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 379 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Chien et le Loup" encadrant le texte
imprimé. signature dans la gravure : "G. Fraipont - Rougeron Vignerot sc." Fraipont (Gustave) :
Dessinateur lithographe, illustrateur et graveur né en 1849. Rougeron-Vignerot (18..-18..) graveur

Mots-clés : Littérature française

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 6. — N° 11.

LE CHIEN ET LE LOUP

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

(FABLE DE LA FONTAINE).



Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
Portant bâtons, et mendians;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire.
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons;
Sans parler de mainte caresse.
Le loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé.
Qu'est-ce là? lui dit-il. — Rien. — Quoi! rien! — Peu de chose.
— Mais encor? — Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
— Attaché! dit le loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez? — Pas toujours; mais qu'importe?
— Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor.
Cela dit, maître loup s'enfuit, et court encor.

Un loup n'avoit que les os et la peau,
Tant les chiens faisoient bonne garde :
Ce loup rencontre un dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers :
Mais il falloit livrer bataille;
Et le matin étoit de taille
À se défendre hardiment.
Le loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint qu'il admire.
Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Caneres, hères et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car, quoi! rien d'assuré! point de franche lippée!
Tout à la pointe de l'épée!
Suivez-moi, vous aurez un bien meilleur destin.
Le loup reprit : Que me faudra-t-il faire?

G. FRAIPONT